



Le jour et la nuit

par

Soishii

1. Chapitre 01
2. Chapitre 02



Chapitre 01

Note de l'auteur: C'est la première fois que j'utilise ce site, normalement je suis sur fanfiction.net (sous le même nom). J'espère que cette histoire vous plaira, n'hésitez pas à me le dire. Et puis c'est une fic interactive ^^ C'est à dire que si vous souhaitez qu'il se passe quelque chose en particulier, vous me le dites et j'en tiens compte.

Bonne lecture =)

oOo

Il était près de six heures et demie du matin lorsque je me réveillais, un mince filet de lumière se baladait par delà les rideaux et venait me chatouiller. J'ouvris les yeux en me redressant brusquement, si bien que ma tête me tourna quelques instants. Je venais de faire un rêve extrêmement désagréable, le genre de rêve qui vous laisse une impression de malaise palpable. Je me rallongeais et fermais les yeux, tentant de saisir les dernières bribes de ce satané rêve. Je voulais savoir ce qui me rendait mal à l'aise. Une plaine verte, une demeure étrangement grande et démesurée, et une horloge affichant huit heures du matin. Néanmoins je n'arrivais pas à saisir *la* chose qui me gênait. *Et zut !*

Je décidais brusquement de me lever. Faisant tout de même attention à ce que les crétins me servant de compagnon de chambre ne se réveille pas, je m'habillais et sortis alors que le soleil paressait à se lever. C'est ainsi que j'aimais le plus Poudlard, silencieux, tranquille, désert. Je chérissais ma solitude plus que tout. A sept heures du matin, pas de moqueries, pas d'humiliations, pas d'élèves idiots vous marchant sur les pieds, pas de *Potter*, pas de *Black*, pas d'abrutis. Comme prévu - et je me sentis serein à cette pensée - la Grande Salle était pratiquement vide. Je m'installais à la table des Serpentards et entrepris de me servir des toasts et de la marmelade. Je savourais cette heure de calme et de tranquillité d'autant plus que je savais qu'elle serait de courte durée. Tout en mangeant je contemplais mon emploi du temps. La journée s'annonçait plutôt bien, un double cours de potion ce matin, suivis d'un cours de sortilège et de botanique cet après-midi. Ces cours là étaient mes préférés, avec la Défense Contre les Forces du Mal bien sur. Je jetais un oeil sur la grille des cours de la semaine, je n'aurais DCFM que le lendemain. Sans surprise, pas de courrier pour moi ce matin, j'en eu un petit pincement au coeur, j'aurais aimé recevoir une lettre de ma mère.

Je m'apprêtais à partir jusqu'au moment où les premiers élèves firent leurs entrées. Je me fichais royalement de la plupart d'entre eux, mais une belle silhouette attira mon attention. *Lily Evans*. Elle passa devant la table des Serpentards en m'ignorant superbement. Depuis l'année précédente elle ne me parlait plus, ne me regardait même plus et ce, par ma faute. J'avais perdu ma seule amie, ma meilleure amie, la seule personne que je n'ai jamais aimé. Désespérant d'obtenir un simple regard de sa part, je secouais la tête. Inutile que je me gâche cette journée qui avait pourtant bien commencé. Je bu d'un trait ma tasse de thé en me brulant allègrement la langue au passage. *Formidable! J'allais perdre l'usage de la parole à cause de cette stupide tasse de thé trop chaude.*

Je pris mes affaires et me dépêcha de sortir avant l'arrivée de Crétin numéro 01 et numéro 02, à savoir Crétin Potter et Crétin Black suivis de leurs deux fidèles toutous Pettigrow et Lupin. *Kof Kof ! Et voilà que je m'étouffe avec mon toast maintenant.* Tâchant d'éviter de mourir, je me rendis - très en avance - à mon cours de potion dans les cachots. Le professeur Slughorn n'était même pas encore là, je sortis mon livre de potion et entrepris de réviser. *Réviser quoi ? Tu as déjà préparé chacune de ses potions.* Ah oui, c'est vrai. J'étais loin d'être un élève modèle, mais les potions m'aiment bien, et je le leur rendais bien. En ce moment je planchais plutôt sur un nouveau sortilège, le genre de sortilège qui remettrait très vite Crétin numéro 01 et numéro 02 à leur place. Un sortilège contre les ennemis. *En réalité un sortilège contre les crétins.* Avant que mon cerveau encore embrumé n'ait le temps de se mettre en route, un véritable troupeau de Gryffondor se précipita dans la salle avec la délicatesse d'un troupeau d'éléphant. Formidable ! J'avais espéré que ce lundi serait un *bon* lundi, mais c'est sans compter la stupidité des Gryffondor et de la personne qui avait décidé que la plupart de mes cours seraient en commun avec ces crétins.

oOo

Allé Lily, regarde-moi s'il te plait, j'ai besoin de toi ! Juste un regard, un simple regard. Non, non, pas Potter, non... *Argh !* Lily, *ma* Lily en train de regarder Potter d'un air intéressé. Potter ne peut *pas* être intéressant, ça serait comme associer Sirius Black à un cerveau ou imaginer Peter Pettigrow en ministre de la magie. Et dire que ma journée avait plutôt bien commencé, un bon emploi du temps, pas de crétin à l'horizon, une potion réussit en deux temps, trois mouvements. Non vraiment Potter est mon enfer personnel. C'est de sa faute si Lily refuse de m'approcher. Bon d'accord, c'est aussi en partie de la mienne, il n'empêche que crétin numéro 01 reprend des choses tellement aberrantes sur moi que, sans un minimum de jugeote, il est impossible de démêler le vrai du faux.

Donc tu insinue que Lily n'a aucune jugeote ?



Je n'ai jamais dis ça !

Bien sur que si !

Bien sur que non !

Pathétique mon cher Severus, tu es tellement seul que tu es obligé de parler à ta propre conscience.

La ferme ! La ferme ! La ferme !

Voir Lily, *ma* Lily regarder Potter comme quelqu'un digne d'intérêt me donnait une forte envie de vomir. Je me levais et sortis de la Grande Salle sans même me donner la peine de manger. Moi et ma fureur trouvons refuge dans les toilettes du quatrième étage, pendant que je m'asperge le visage d'eau glacée pour me réveiller, un troupeau entre dans lesdites toilettes. *Formidable, je ne peux même pas vomir en paix. Pitié que ça ne soit pas Crétin numéro 01 ou 02.*

- Servilus ! Quelle belle surprise !

Gagné c'est Crétin numéro 01 !

- Oh mon Severus adoré !

Et numéro 02, je dois être maudit.

- Comment ça va ?

- Dégage Potter, laisse-moi vomir !

- On a des problèmes d'intestins ?

Et les voilà qui rient comme les deux crétins qu'ils sont. Cette école accueille vraiment n'importe qui.

- Je viens de te voir, ça me suffit pour être malade.

Saint Potter fit une grimace comme s'il avait avalé un citron entier et sa main glissa près de sa poche. Mais je fus le plus rapide, je tirais ma baguette et lui envoyais un *stupefix* en pleine tête, tout en évitant le sort de Crétin numéro 02.

Je sortis en trombe et me rendis directement à la salle commune des Serpentards. Une douce lumière verte envahissait l'ensemble de la pièce, j'aimais cette lumière. Elle était douce, comme un cocon, et j'en avais bien besoin ces derniers temps. Je m'assis sur un des fauteuils moelleux près du feu, en chassant sans pitié un première année qui s'y était installé. Je renonçais à aller au cours de sortilège, j'irais voir le professeur Flitwick pour m'excuser. Je sortis mes affaires de potions afin de travailler sur une dissertation sur la potion de force. J'étais un parchemin vierge sur la table, dévissais une bouteille d'encre rouge, inscrivis 'Potion de Force' en rouge sur la feuille. J'ouvris mon vieil exemplaire de *Mille herbes et champignon* sur la table, je le feuilletais à la recherche de mes notes. J'adorais écrire sur ce livre, je refaisais la plupart des potions en cachette le soir dans une salle de classe vide, ensuite j'inscrivais des remarques, des notes, des variantes de ces recettes dans mon livre. Néanmoins au bout de plusieurs minutes, la plume en l'air et le regard perdu dans le feu, je dû bien avouer que quelque chose me tracassait. Je ne pouvais pas vraiment mettre mon malaise sur le compte de Crétin numéro 01 et éventuellement numéro 02, j'étais trop habitué à leurs coups fourrés. Le problème venait de Lily, elle me manquait, affreusement même. En soupirant je rangeais ce stupide devoir sur la potion de force et sortis un nouveau parchemin vierge.

' Chère Lily '

Je rayais immédiatement cette phrase. Je ne pouvais tout de même pas mettre ' Chère Lily ', elle était ma meilleure amie. Tout cela était bien trop conventionnel. J'écrivis ensuite successivement ' Ma Lily ', ' A mon amie ' et ' Lily '. Oui ' Lily ' c'était bien, je gardais donc ce début et cherchais mes mots pour la suite.

' Je me suis conduis comme un idiot - c'est le cas de dire - jamais je n'aurais dû prononcer ces mots là et depuis je le regrette amèrement. Je ne sais pas comment t'exprimer mes remords... '

Non, non et encore non ! Cette lettre était une mauvaise parodie d'un roman à l'eau de rose. Pourquoi une personne aussi rationnelle et stoïque que moi était incapable de trouver ses mots pour une simple lettre ? Cela m'agaçait au plus haut point. Chaque jour j'écrivais une nouvelle lettre à Lily, et chaque jour je remettais à demain le soin de lui donner. Et comme de bien entendu, le lendemain je la trouvais indigne de ma Lily, je rangeais alors l'insolente lettre dans ma malle et j'en écrivais une autre, inlassablement. Et une autre. Et une autre. Et encore une autre. Et ainsi de suite.

Pathétique quand tu nous tiens.

Plusieurs heures plus tard, un septième année dont le nom insignifiant m'échappait complètement, entra dans la salle commune avec deux grandes cornes de cerfs qui lui avaient poussées sur la tête. Il se mit à hurler et à gesticuler en faisant de grands moulinets avec ses bras, insistant sur le fait que ' Potter et sa bande lui avait un maléfice par derrière ' et ' qu'il fallait se venger de ces imbéciles de Gryffondor '. J'étais plus que d'accord avec le principe, mais pour ma part je préférerais vivre en paix, sans Gryffondor et sans guerre idiote... Et surtout sans Potter, Black et leurs fidèles toutous. Les septièmes années, aidées de quelques autres, planifiaient un plan à grand renfort de cris et de gesticulations. Levant les yeux ciel, je rangeais mes affaires, avant qu'ils n'aient eu le temps de me demander de l'aide.

Te demander de l'aide ? Mon pauvre Severus, dans quel monde tu vis ?

Le même que le tiens ma très chère conscience.



Ils ne te demanderont rien, ils ne t'aiment pas eux non plus.

Lily, elle m'aimait elle au moins.

Elle ne t'aimera jamais comme toi, encore une fois tu en vaux toujours plus.

La ferme !

Toi, tu la ferme !

Et qu'est ce que je dois faire pour que l'on daigne s'intéresser à moi plus que quelques secondes ?

Tu le sais bien, faire comme tous les Serpentards qui se pavanent comme des rois. Se rallier au Seigneur des Ténèbres.

Et devenir un meurtrier ?

Non devenir un boulanger sombre crétin !

Les dialogues intérieurs entres moi et moi, devenaient de plus en plus inquiétant. Peut-être que je sombrais dans la folie ? Après tout cela ne pouvait être que bénéfique, au vue de la vie que je menais. Si j'étais fou, je me ferais enfermer à Sainte Mangouste, et une fois là bas, plus de Potter, plus de Black, et peut-être même une Lily venant me voir en pleurant qu'elle était désolée de tout le mal qu'elle m'avait fait. Oui, ça c'était une excellente idée. Épuisé par une journée qui ne l'était pas, je tirais les rideaux de mon lit à baldaquin et m'étendue tout habillé tout en fixant le plafond.

Un *mangemort* ? C'est ainsi que l'on appelait les partisans du Seigneur des Ténèbres. Mais les mangemorts haïssaient les moldues et tout ce qui s'en rapprochait. Je n'avais rien contre les moldues, mis à part que leur stupidité nous mettais en danger ? Néanmoins les née moldues étaient de vrai sorcier, comme Lily. Je secouais violemment la tête, si bien qu'elle me tourna un instant. Mes efforts pour passer une bonne journée et ne penser à rien de trop déprimant étaient plus qu'infructueux. Je pris mon oreiller et enfoui ma tête dedans en soupirant. Merlin que la vie pouvait être compliquée lorsqu'on avait seize ans. Était-elle pareille lorsqu'on avait dix-sept ans ?

Je restais ainsi étendu pendant un temps qui me parut être une éternité. Je finis par relever la tête et regarder mon horloge. A peine vingt heures ! Voilà qui expliquait mon insomnie du jour, incapable de trouver le sommeil, je fis la seule chose capable de me détendre suffisamment et de m'endormir. (NdA : Je sais que vous pensez à ce que vous pensez mais ce n'est pas à ça qu'il pense :p), Je pris mon livre de potion - *Et zut j'allais encore devoir rafistoler la couverture* - et l'ouvrit à la page de la potion *felix felicis*. Pour l'avoir fini le mois dernier, je voulais inscrire quelques rectifications dans la version officielle de sa préparation. Comme quoi il était possible d'être Serpentard et doué en quelque chose, contrairement aux dires de tout le monde. Professeur de potion ? Après tout pourquoi pas, je ne savais pas vraiment ce que je voulais faire plus tard, mais professeur de potion semblait être une bonne idée. A vrai dire c'est aussi la seule que j'avais.

Je ne sais pas quand ma lecture se transforma en rêve, les ingrédients devinrent des élèves, et je vis Potter me bombarder d'oignons avant que je tombe dans un précipice. Le lendemain j'allais me payer un beau torticolis.

A SUIVRE



Chapitre 02

Aïe, mon cou ! Je m'étais endormi sur mon vieil exemplaire de *Mille herbes et champignons*, ma nuque avait pris un angle bizarre et je me mis à la masser avec application essayant de ne pas finir avec une tête inclinée à 45 degré comme ce stupide fantôme de Gryffondor.

J'avais, encore une fois, fais un rêve étrange. Potter m'avait bombardé d'oignon pendant que je tentais de lui échapper et j'avais fini par tomber dans un précipice. *Pourquoi diantre Potter ne pouvait-il pas me laisser mes rêves en paix ? Fallait-il qu'ils les pourrissent eux aussi.* Je notais mentalement de me venger de Potter, si je ne pouvais pas le faire en rêve, alors je le ferais dans la réalité. En un sens je préférais le faire dans un rêve, ainsi je pourrais le découper en morceaux et broyer chaque partie de son corps sans que personne ne vienne me réclamer des comptes.

Quelle bonne et excellente idée ! La meilleure que j'ai eu depuis un long moment je dois dire. Étirant chaque membre de mon corps - endolorie d'avoir dû dormir sur un livre de potion défraîchie - je songeais avec délice à tous les maléfices que je pourrais faire subir à Potter. Pendant que mon esprit dérivait vers des songes plus que délicieux, le soleil se leva aussi paresseusement que moi. Aujourd'hui j'avais cours de Défense Contre les Forces du Mal, un de mes cours préférés, j'étais assez doué dans cette matière. J'étais aussi très doué en magie noire, je ne m'en cachais pas. C'était mal, disait-on. *Oui et alors ?* Humilier quelqu'un, se moquer de lui devant un public, ça c'était bien peut-être de la bienveillance ? Le bien et le mal, tout cela est très subjectif.

Tout en imaginant un stratagème pour tuer... Non humilier Potter, j'enfilais ma robe de sorcier et redressais mon cou tordue par toute une nuit couché sur un livre. Le château était silencieux comme tous les matins à une heure aussi matinale, seul le bruissement des tableaux troublait la quiétude du château. La Grande Salle vide m'ouvrait les bras et je mangeais plus que d'habitude, curieusement je me sentais mieux que les jours précédents - en tout cas ça ne pouvait pas être dû à mon sommeil sur mon vieux livre de potion. Je croyais plutôt aux bienfaits de la lettre que j'avais écrite à Lily la veille au soir. Je savais pertinemment que jamais je ne lui enverrais, je n'aurais jamais ce courage là, néanmoins cela m'avait ôté d'un poids et j'avais l'esprit plus vide. Je me servis avidement des toasts, des oeufs et des saucisses, j'avais très faim. Le courrier arriva en même temps que la plupart des élèves, je vis avec étonnements les sixièmes années de Serpentard entrer avec un sourire triomphant. A tous les coups ils avaient préparé quelque chose contre les Gryffondor, quoique ce soit, j'espérais que Potter en ferait les frais... Et Black aussi tant qu'on y est.

oOo

La tête plongée élégamment dans la cuvette des toilettes, je rendais le contenu de mon petit-déjeuner et mon déjeuner. *Par Salazar, j'ai du attraper une saleté de maladie, ou bien c'est encore un coup de Potter. D'ici que je n'ai pas des coliques...* Oh non pitié pas ça ! Je toussais un peu et titubais vers les lavabos. J'ouvris les lavabos et bu à grandes gorgées l'eau fraîche, histoire de faire passer ce goût acre. Je me sentais littéralement épuisée, tant pi, je n'irais en métamorphose. Au même moment deux Serdaigles entrèrent en parlant bruyamment. Ils passèrent devant moi comme si j'étais un vulgaire porte-serviette.

Bon alors tu es au courant pour la salle commune de Serpentard ?

Quoi ?

J'ai entendu parler d'un vol ou je-ne-sais-quoi.

Plait-il ?

Ma copine - qui est à Gryffondor - m'a dit que *certains* Gryffondors ont trouvé amusant de chercher des informations compromettantes sur *certains* Serpentards. Mais sur tout ceci est confidentiel.

Certains Gryffondor ? Je peux donc en conclure que derrière les ' certains Gryffondor ' se cachait Crétin numéro 01 et 02, voire peut-être 03 ou 04. Formidable !

Je priais intérieurement pour qu'ils n'aient pas fouillés dans les dortoirs. Ignorant la nausée qui tambourinait mon estomac - *Non je ne vomirais pas* - je me précipitais dans la salle commune des Serpentard, plus pâle que le Baron Sanglant et plus affolé que Lily Evans le jour où l'on rend les devoirs. Le vacarme régnant était assourdissant. Ignorant les cris je me précipitais à mon dortoir. Ou du moins j'essayais. J'effectuais un dérapage mémorable et atterri sur mon royal postérieur.

Aïe ! *Qu'est-ce que c'était encore !*

Je me relevais et manquais de retomber une nouvelle fois. Le sol de la salle commune scintillait d'un éclat argenté. *Une patinoire !* Les Gryffondor avaient transformé la salle commune en patinoire. Une idée stupide, digne d'une stupide maison remplis de gens tout aussi stupides. Je réussis à accéder aux dortoirs en titubant, une nausée tenace s'ajouta à la douleur cuisante au postérieur. Par bonheur les toilettes étaient vides. J'en sortis encore plus pâle et malade, sans prendre la peine de vérifier mes affaires, je m'éroulais sur mon lit, en sueur et malade.



Je me réveillais le lendemain à midi moins le quart. Je passais une main sur mon visage, en plus de la métamorphose, j'avais raté les potions. Je pourrais toujours me rattraper, mais tout de même, j'avais raté deux heures de cours. Je m'habillais du plus vite que je pus et descendis dans la grande salle, je m'assis en bout de table et pris un journal qui traînait par là. Au bout de plusieurs minutes, je vis quelque chose d'étrange. Deux filles à la table des Poufsouffle qui me regardaient en gloussant stupidement. Je les ignorais et repris la lecture de mon article sur une tentative de braquage du Ministère de la Magie russe.

Alors Servilus ? On est amoureux ?

Je levais un regard plein de rage et de mépris vers le Serpentard de cinquième année qui avait osé me dire ça. J'avais passé beaucoup de temps avec Lily par le passé et je ne m'étais donc pas attiré que des amis... Je ne m'étais même attiré aucun ami. Mais de là à savoir que j'étais amoureux d'elle. Je tâchais de l'ignorer, un tel crétin ne méritait même pas mon attention. Mais je du admettre que pratiquement toute la Grande Salle me regardaient avec un sourire moqueur, voire riaient carrément. Je fronçais les sourcils. J'avais un pantalon, une chemise, ma robe de sorcier et des chaussures... Non il n'y avait aucune raison pour que tout le monde se moque de moi de cette façon.

Je préférais écouter mon déjeuner et sorti précipitamment sous les rires de l'ensemble de la Grande Salle. *Quelle bande cornichons !* Je me mis en quête de ma prochaine salle de cour lorsque je trébuchais sur une feuille de parchemin posé là. Mon postérieur prit un autre choc et je sentis les larmes me monter aux yeux, je pris rageusement la feuille de parchemin prêt à lui faire payer son insolence lorsque quelque chose attira mon attention.

' *Ma chère Lily* '

Je sentis la rage monter en moi. Qui étais le sale cornichon qui *osait* s'adresser à *ma* Lily de cette manière ? L'écriture m'était familière, serré, en patte de mouche... *Mon* écriture. Mon coeur se mit à battre la chamade. Comment une lettre personnelle avait-elle atterri au beau milieu du hall d'entrée ? Puis je me souvins d'un détail que mes nausées de la veille m'avaient faite oublier. Les Gryffondor avaient transformé notre salle commune en patinoire, peut-être avaient-ils aussi fouillé les dortoirs ? Et trouvé mes lettres ? Priant de tout coeur pour que cette horrible impression ne soit précisément qu'une impression, je levais les yeux.

Des centaines et des centaines de parchemins identiques étaient agrafés au mur ou bien vulgairement jeté par terre. Des centaines de parchemins portant une écriture minuscule et serré comme des pattes de mouches. Mes lettres. Toutes mes lettres écrites pour Lily volés, dupliqués et jetés en pâture à toute l'école. Je pris le chemin de la salle commune des Serpentards de façon mécanique, un sentiment d'horreur s'insinuait en moi et me glaçait de l'intérieur. Je montais dans le dortoir, et bu une bouteille entière de potion de sommeil sans rêve. Dormir, dormir, dormir et encore dormir. Et disparaître.

oOo

Ah ma tête ! Aïe ! Ouille ! Quelqu'un est en train de me taper dessus ou quoi ? Je tentais d'ouvrir la paupière droite. *Aïe !* Non mauvaise idée. Bon la paupière gauche ? On dirait que ça peut aller. J'ouvris donc la paupière gauche en tentant de me rappeler pourquoi je me sentais aussi mal. J'étais dans un des lits de l'infirmerie, entouré par des rideaux bleus. A en juger par la lumière qui filtrait, le soleil devait être en train de se lever, je fermais ma paupière gauche et tentais de me rendormir.

La douleur se calmait un petit peu et j'avais les idées un peu plus claire. Je me souvenais des lettres, mes lettres. Je rabattis la couverture sur ma tête et laissais les larmes couler. je ne sais pas combien de temps je pleurais, mais ce fut sûrement pendant plusieurs heures car lorsque je relevais la tête, le soleil était déjà haut dans le ciel.

- Ah, Mr Snape.

C'était Mrs Pomfrey, l'infirmière. Elle prit ma température, regarda mes yeux, mon nez, mes oreilles et enfin écouta ma respiration.

- Nous avons eu très peur vous savez.

Nous ?

- Vous avez avalé une bouteille entière de potion de sommeil, vous avez dormi pendant une semaine.

Une semaine ?

- Il va vous falloir quelques jours supplémentaires de repos maintenant que vous êtes réveillé.

Je veux mourir.

- Ne vous inquiétez pas, vous allez largement survivre.

Évidemment.

- Votre amie est beaucoup inquiète pour vous.

J'ai un ami ?

Sur ce, elle disparu et j'entendis une porte s'ouvrir, puis se refermer. Une ombre apparu derrière les pan des rideaux cachant mon lit du reste du monde. Je tournais la tête et fermais les yeux.

- Bonjour Severus.



C'était Lily, un air désolée sur le visage, tenant un bouquet de fleur entres ses mains. Elles savaient pourtant que je n'aimais pas les fleurs.

A SUIVRE



Les autres fictions de Soishii :

Lupus <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2248.htm>